

14 et 15 juin 2008

**Stage de la Ferté sous Jouarre
sous la direction du Hanshi Patrick DIMAYUGA.**

Présentation de l'AÏKIDO SHINGITAI, le stage de la Ferté s/Jouarre dirigé par Hanshi DIMAYUGA s'est déroulé dans une excellente ambiance, pleine de sérieux et d'écoute. Il était possible de voir des gens de clubs et dojos différents, partager une première rencontre avec leurs hôtes, distiller librement leurs connaissances mutuelles sur la discipline Aïkido qui, contrairement à certains écrits, n'est pas l'apanage d'un seul groupe. Les échanges furent donc très constructifs.

Les stagiaires commencèrent le stage par une « préparation » qui, loin de ressembler à un échauffement, les mettait souvent dans l'embarras, peu habitués à l'approche « classique » de leur discipline.

Déplacements réglés au millimètre, les techniques s'enchaînaient dans un tourbillon de roulades, de travail de hanches, de contrôles des bras et des déséquilibres des partenaires. Parfois un peu maladroits, les mouvements se faisaient plus précis au fil du temps ...



Pour les stagiaires locaux, le stage fut apprécié, aux dires et écrits entendus et reçus. Il semblerait que l'expérience soit à renouveler, confirmant ainsi une ouverture d'esprit chère à l'Académie SHINGITAI Ryu, qui se voit de plus en plus sollicitée. Une avancée dans la douceur ...



Le travail fut axé sur la réalité des agressions potentielles et sur la manière de s'en sortir sans trop de problèmes mais en prenant conscience que nul n'est invincible et que le danger est toujours présent. Déplacements, contrôles, « évitements » ... un petit panel des possibilités de travail fut proposé aux stagiaires, quelque soit leur niveau grâce au naturel des techniques appliquées.

A mains nues ou défense contre agression armée durant 6 heures, l'ensemble des stagiaires a travaillé doucement, sans utiliser la moindre force physique, mais plutôt les principes biomécaniques du corps humain. Hanshi Dimayuga insistant particulièrement sur la réalité des choses.

Il est en effet inconcevable que l'on puisse parler d'arts martiaux et que l'on fasse dans le même temps des concessions au partenaire si le mouvement n'est pas correct.

Le stage se clôturait toujours traditionnellement sur une petite collation très « locale » et agréable, renforçant encore si besoin était, l'extrême convivialité de ces quelques heures ... cartes de visites et rendez vous fixés, chacun s'en retournait, satisfait.